

Noël et le protestantisme

Quand Calvin interdisait Noël

Cette fête a été boudée pendant près de deux siècles, à Genève. Le réformateur Jean Calvin en avait proscrit la célébration. Dans un sermon du 25 décembre 1550, il va même jusqu'à réprimander ses ouailles, venues particulièrement nombreuses ce jour-là : « Je vois aujourd'hui plus de peuple que d'habitude au sermon. Et pourquoi ? C'est le jour de Noël, allez-vous dire. Et qui vous l'a dit ? C'est ce que croient les pauvres bêtes, car voilà comment il faut appeler tous ces gens qui sont venus aujourd'hui au sermon pour l'honneur de la fête de Noël ». La position de Calvin est dans la droite ligne des changements instaurés à la Réforme. Les protestants suppriment toutes les fêtes liées aux saints et au calendrier liturgique traditionnel célébrées par les catholiques.

Tous les réformateurs ne partagent pas les conceptions de Calvin qui, il faut bien l'avouer, n'était pas un « comique troupier ».

Les coutumes de Noël vues par Luther

Cadeaux, musique... Les coutumes ont évolué au fil des siècles. Et Martin Luther aurait fortement contribué à ces changements !

Les cadeaux

Au XVI^e siècle, il était coutume que les enfants reçoivent des cadeaux le 6 décembre. Dans la plupart des cas, il s'agissait de petites friandises, de pommes ou de noix. Celui qui apportait les cadeaux ce jour-là était Saint Nicolas. Mais Luther voyait le culte de saint Nicolas comme une chose infantile, voire un mensonge. Il aurait préféré l'interdire. Par contre il a introduit un autre personnage dans la distribution des cadeaux. Dans un de ses discours de table transmis, il aurait demandé à sa fille Magdalena : *Petite Lena, qu'est-ce que le Christ saint va t'offrir ?* Avec l'importance grandissante de l'Enfant Jésus, la plupart des cadeaux ont été offerts à Noël et plus à la Saint-Nicolas. Depuis le milieu du XIX^e siècle, c'est le Père Noël qui apporte des cadeaux aux enfants.

La musique

Une composante importante des coutumes de Noël est incontestablement le chant. Dans ce domaine, Luther a aussi laissé des traces. À partir de 1523, il s'est consacré à la création de nouveaux chants pour les assemblées de paroissiens. Pour cela, il a surtout pourvu de vieux chants avec de nouveaux textes. En 1524, le premier chant de Noël de Luther paraît : *Loué sois-tu, Jésus-Christ*, basé sur la séquence en latin *Grates nunc omnes* de la messe de minuit. Son choral de Noël le plus célèbre est : *Du haut du ciel je descends* (Vom Himmel hoch da komm' ich her) de 1535.



Le sapin

En Allemagne, on ne connaît le sapin de Noël, dans sa forme actuelle, probablement que depuis la fin du XVI^e siècle. Un officier suédois, blessé près de Lützen et ensuite soigné, aurait remercié en célébrant une fête de Noël. Pour cela, il aurait dressé un arbre décoré avec des luminaires – comme il était de coutume dans son pays d’origine. Certains prétendent que Martin Luther aurait popularisé le sapin de Noël. Il y a des œuvres d’art qui montrent Luther en famille pour Noël. Un conifère orné de bougies y est représenté. Mais les œuvres datent d’une époque postérieure et ne montrent pas une image historique. Pour leur représentation du réveillon de Noël, les artistes auraient été guidés par l’idéal de leur époque.

A notre époque

Le christianisme, qu’il s’agisse de la religion catholique, protestante ou orthodoxe, se réfère aux grands événements bibliques, bien entendu Noël en fait partie. Au sein des familles protestantes, depuis des siècles, les familles se réunissent autour de la Bible, des chants et des prières. C’est un moment de transmission, de partage et de bonheur. Le 25 décembre, le culte est célébré au temple dans la joie mais avec sobriété. Les crèches sont en principe absentes du monde protestant.

Gérard Waelput